

moins lorsque se posent les problèmes partiels, immédiats et concrets de l'action de la classe ouvrière, de ne pas mettre des bâtons dans les roues, et de rendre possible l'unité d'action. Dans tel cas concret, nous vous proposons tel programme de lutte ».

31) De même dans le domaine de l'action parlementaire ou municipale, nous pourrions appliquer, non sans succès, la méthode indiquée. Nous disons aux masses : « Les dissidents ont fait la scission du parti ouvrier, parce qu'ils ne veulent pas la révolution. Ce serait folie de compter sur leur collaboration pour l'œuvre de la révolution prolétarienne. Mais nous sommes prêts à conclure avec eux certains accords, au parlement comme en dehors du parlement, chaque fois que, devant choisir entre les intérêts particuliers de la bourgeoisie et les intérêts du prolétariat, ils nous donneront des garanties positives d'opter pour ces derniers. Les dissidents ne le peuvent que s'ils renoncent à l'alliance avec les partis bourgeois, s'ils renoncent au bloc des gauches et s'ils entrent dans le bloc du prolétariat.

Si les dissidents étaient capables d'accepter ces conditions, les éléments ouvriers qui les suivent seraient vite absorbés par le Parti Communiste. Mais, précisément pour cette raison, ils n'accepteront pas ces conditions. En d'autres termes, aux questions posées nettement et clairement, à la mise en demeure de se prononcer pour le bloc avec la bourgeoisie ou pour le bloc avec la classe ouvrière — dans des conditions concrètes et très nettes de la lutte des classes —, ils seraient forcés de répondre qu'ils préférèrent le bloc avec la bourgeoisie.

Une telle réponse ne serait pas sans entraîner pour eux de fâcheuses conséquences parmi les masses sur l'appui desquelles ils comptent.

V. LES QUESTIONS INTERIEURES DU PARTI COMMUNISTE

32) La politique que nous venons d'esquisser suppose sans doute une indépendance d'organisation complète, une parfaite clarté idéologique et une grande fermeté révolutionnaire du Parti Communiste.

Ainsi, par exemple, on ne peut faire avec un plein succès une politique qui tend à discréditer le bloc des gauches, dans la classe ouvrière, si dans les rangs de notre parti même, il se trouve des hommes qui osent défendre ouvertement le programme actuel de la bourgeoisie. L'exclusion inconditionnelle et inflexible de tous ceux qui préconisent le bloc des gauches devient un des devoirs élémentaires du Parti Communiste. Cela nettoiera notre politique des éléments douteux, attirera l'attention des ouvriers avancés sur l'acuité de la question du bloc des gauches, et montrera que le Parti Communiste prend au sérieux toutes les questions qui menacent l'unité révolutionnaire des actions du prolétariat contre la bourgeoisie.